

En comparant la date et l'heure de sa mort, nous nous aperçûmes que cela correspondait à la nuit et à l'heure où les coups mystérieux avaient frappé nos oreilles..."

* *

Le conteur nous voyant sous l'empire d'un saisissement facile à comprendre, en profita pour suspendre son récit, allumer sa pipe et tisonner un tautinet le feu de cheminée qui jetait dans la chambre ses lueurs tremblotantes.

* *

Un instant après il reprit.

" Cette fois, le village entier se mêla de l'affaire. Notre demeure devint l'objet de la curiosité publique; c'était à qui s'y montrerait le nez. On n'a pas d'idée de la multitude d'anecdotes qui coururent à ce sujet sur notre compte, et sur le compte de toutes les familles où des événements de cette nature s'étaient produits autrefois, car il est bon de vous dire que j'ai toujours été étonné d'entendre, à la moindre mention d'un fait merveilleux ou tout simplement inexpiqué, nombre de personnes en citer vingt autres analogues et tous plus ou moins attachés à leur histoire intime.

Deux jours et deux nuits se passèrent sans nouvelle manifestation du phénomène.

Nous vivions en compagnie d'une vieille tante et de son frère, lesquels étaient accourus chez nous à la nouvelle du malheur qui venait de nous frapper.

* *

Le troisième jour, en plein midi, comme nous allions nous mettre à table, pan, pan, pan!...

Ma tante et ma sœur s'évanouirent. Ma mère et mon frère poussaient des cris, tandis que mon oncle et moi nous nous précipitons dans le corridor, d'où semblaient venir les coups en question.

Rien dans le corridor. Rien à la porte, que nous ouvrons toute grande. Notre bon chien Scapin, souple épagneul aux yeux intelligents, se démenait dans nos jambes comme s'il eut compris ce qui se passait, et paraissait très mal à l'aise de notre embarras. Je le caressai avec affectation, dans l'espoir que ma mère et mon frère qui nous avaient suivi, jugeraient par là que je ne faisais pas un cas majeur de ce que nous venions d'entendre. Le gentil Scapin retourna tranquillement se coucher sur la peau de mouton teint qui lui servait de canapé au bas de la porte du salon. Déjà, ma sœur et ma tante étaient revenues à elles. Nous nous retrouvions dans la salle à manger..... mais point d'appétit parmi nous, je vous l'assure!

* *

Vous ne saurez jamais par quelles transes nous passâmes durant les quinze jours qui suivirent. Il suffit de vous mentionner,—outre le chagrin de la perte de notre père, et le va et vient des gens chargés de mettre ordre aux affaires de la succession,—les deux nouvelles alertes qui nous survinrent, l'une

à cinq heures du matin, et l'autre vers huit heures du soir. Cette dernière eut lieu au moment où monsieur le curé était à la maison, et il peut certifier avoir entendu le roulement de dix ou douze coups rapides, frappés comme avec le doigt replié dans la porte de la rue.

* *

Le lendemain, monsieur le curé revint trois fois nous visiter. Rien ne s'était produit de nouveau. A voir la façon dont il tremblait la tête lorsque nous abordions ce sujet, je pensais bien qu'il avait conçu des doutes, et qu'il guettait une occasion propice pour adopter une opinion définitive là-dessus. Il avait prié, il priait chaque jour avec nous à cette intention, toutefois, il prétendait que si le bon Dieu avait voulu se servir de moyens surnaturels pour nous donner des avertissements, etc., nous saurions à cette heure ce que cela signifiait. Le bon Dieu, disait-il souvent, ne fait pas de farces;—s'il veut communiquer avec nous par de semblables procédés, il est bien étonnant qu'il prolonge et qu'il n'en soit pas encore venu aux explications. Enfin, attendons encore, nous verrons.....

* *

Comme il parlait, le dos tourné au poêle du corridor qui chauffait à toute ardeur, et les yeux fixés sur mon chien Scapin qui reposait presque à ses pieds, le long de la porte du salon, comme d'habitude,... pan! pan! pan!... trois coups distinctement frappés dans la porte du salon nous firent bondir de stupeur

Ah! ah! ah! fit monsieur le curé sur un ton moitié riant, moitié surpris, en voilà une bonne! ah! une bonne!! Je m'en doutais bien, mais...

Pan! Pan! Pan!..... recommença.

Et tous nos yeux suivirent la direction de ceux du curé qui se fixaient sur mon bon chien Scapin, lequel avait relevé sa tête quelque peu et de la patte gauche de derrière se grattait le flanc avec un entrain superbe. Cette patte gauche repliée à demi formait un coude dur et ferme qui toquait d'aplomb dans la porte à chaque mouvement de la bête. De là les coups secs, pan, pan, pan, qui nous avaient quasi fait mourir de peur et dont le bruit incompréhensible s'était répandu dans le public.

* *

Là-dessus, le bonhomme secoua les cendres de sa pipe, nous regarda un instant, puis, jugeant que l'historiette avait produit son effet—il éclata de ce rire franc et clair du narquois heureux du tour qu'il vient de jouer à ses auditeurs.

Pour ma part, j'avais commencé à rire dès le début du récit, en l'entendant parler d'accident de chemin de fer qui se serait passé, il y a plus de cinquante ans, et, par suite de cette simple notion de chronologie, je n'avais pas donné beaucoup dans le merveilleux de l'esprit frappeur.

Et vous?

Octobre 1872.

CHARLES AMÉAU.

